

## Documents pontificaux

---

### Discours du Souverain Pontife aux pèlerins ouvriers de France

---

Le 8 octobre courant, dans l'église Saint Pierre de Rome, en réponse à une adresse présentée par M. Léon Harmel, au nom des pèlerins ouvriers français, le Souverain Pontife a fait lire par Mgr. de Croy le discours suivant qui est d'une exceptionnelle importance :

Très chers fils,

C'est pour Notre cœur une nouvelle et douce joie, de vous voir une fois de plus, dans Nos vieux jours, réunis ainsi et groupés si nombreux autour de Nous. Votre arrivée et votre présence ici Nous sont une preuve manifeste, que loin d'ébranler votre fidélité et votre constance, le temps et les événements ne font que fortifier de plus en plus dans vos âmes ces sentiments de respect et d'attachement au Siège apostolique, de dévouement et de piété filiale que vous venez de Nous exprimer, et dont par le passé vous Nous avez donné déjà tant et de si éclatants témoignages.

Aujourd'hui, une pensée spéciale a contribué à vous ramener auprès de Nous. Ainsi que vous l'avez rappelé tout à l'heure, il vous tardait de Nous remercier de l'acte récent par lequel Nous avons confirmé les déclarations antérieures du Saint Siège sur votre patronat traditionnel en Orient. Et c'est dans cette pensée que se sont joints à ce pèlerinage ouvrier les vaillants religieux que Nous apercevons au milieu de vous et qui ont si bien mérité de la Terre Sainte. Pénétrés de zèle pour la gloire de ces lieux bénis, qui ont été les témoins de la vie et de la mort du Sauveur des hommes, ils y conduisent périodiquement ces nombreux pèlerins de la pénitence, qui vont y offrir à Dieu leurs prières pour les besoins de la sainte Eglise et pour le retour en son sein de nos frères séparés.

Nous-même, il y a peu d'années, Nous avons voulu, dans ce but, qu'un solennel congrès eucharistique fut célébré, sous la présidence d'un cardinal français, dans cette ville même de Jérusalem, où a été institué ce grand sacrement, qui est le gage divin de l'union entre les fidèles. Continuez donc, chers fils, vos pieu-